

M. DUTKIEWICZ: Je veux dire qu'ils seront pour la plupart des hommes de professions n'ayant aucune compétence au point de vue métier et pas de capitaux.

Le PRÉSIDENT: Où seraient-ils employés s'ils venaient ici?

M. DUTKIEWICZ: C'est ce que je me demande. Je ne puis voir quelles situations rémunérées ils pourraient occuper.

Le PRÉSIDENT: Vous pensez qu'ils ne conviendraient pas au Canada et qu'ils refuseraient de travailler?

M. DUTKIEWICZ: Eh bien! monsieur, ils ont eux-mêmes déclaré dans l'ordre du jour lu aux troupes du général Anders, la semaine dernière, à l'occasion de leur départ pour la Grande-Bretagne, que partout où ils iraient, ils continueraient de lutter contre la Pologne actuelle.

Le PRÉSIDENT: Continuer à lutter dans quel but?

M. DUTKIEWICZ: Pour le renversement du régime actuel.

Le PRÉSIDENT: Pour le renversement du régime démocratique actuel?

M. DUTKIEWICZ: C'est cela.

Le PRÉSIDENT: Et pour le rétablissement de quel autre régime?

M. DUTKIEWICZ: La restauration du gouvernement mi-féodal et mi-totalitaire qui exista jusqu'en 1939, gouvernement qui, soit dit en passant, avait un camp de concentration semblable à certains des camps de Hitler.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous dire avant la guerre?

M. DUTKIEWICZ: C'est exact. Il y avait un camp à Bereza Kartuska où des gens ont purgé des peines imposées non par les tribunaux mais par la police.

Le PRÉSIDENT: Voulez-vous dire que ces condamnations ont été prononcées en Pologne avant la guerre?

M. DUTKIEWICZ: Oui, c'est juste; il y avait un camp pour les adversaires politiques à Bereza Kartuska. C'est cette espèce de Pologne libre que ces gens souhaitent voir restaurer, et c'est à ce régime que le peuple polonais ne veut pas revenir. Voilà où réside toute la difficulté.

L'hon. M. CRERAR: Puis-je vous poser une question? Je crois comprendre que vous êtes allé en Pologne récemment?

M. DUTKIEWICZ: Oui, monsieur. J'y ai passé sept semaines. J'arrivai le dernier jour de décembre et je quittai en février.

L'hon. M. CRERAR: La liberté existe-t-elle en Pologne comme elle existe à l'heure actuelle au Canada?

M. DUTKIEWICZ: Je dirais, monsieur, plus en Pologne qu'au Canada. Je n'ai point l'intention de critiquer le Canada d'aucune manière.

L'hon. M. CRERAR: Vous dites qu'il existe plus de liberté en Pologne qu'au Canada?

M. DUTKIEWICZ: Oui.

L'hon. M. CRERAR: Y a-t-il une liberté de presse en Pologne?

M. DUTKIEWICZ: Il y a une liberté de presse depuis que l'Eglise catholique publie les journaux. Les partis d'opposition de M. Mikolajczyk publient des journaux, et pas un seul n'est soumis à la censure.

L'hon. M. CRERAR: Y a-t-il quelque vérité dans les bruits qui courent à l'effet que M. Mikolajczyk et ses partisans rencontrent beaucoup d'opposition de la part du gouvernement polonais? Par exemple, est-il vrai que ses bureaux furent perquisitionnés et fermés?

M. DUTKIEWICZ: J'ai lu quelques-unes de ces histoires et elles sont tout à fait ridicules. Les messieurs qui représentent le congrès font courir actuellement plusieurs accusations contre le gouvernement polonais et l'une est que les journaux